

Six mois pour l'emploi

Publié le jeudi 15 mars 2012 à 06h00



Plus d'une centaine de jeunes étaient réunis hier à la maison de l'éducation permanente.

L'opération s'appelle « Permis Sport Emploi ». Durant six mois, cinquante jeunes de la métropole vont être embarqués dans un parcours initiatique au terme duquel ils espèrent décrocher un job. Hier avait lieu la première étape à Lille : la rencontre avec les entreprises.

MORAD BELKADI > morad.belkadi@nordeclair.fr

Sur l'estrade, la représentante de Norpac ne plaisante pas. « C'est un travail physique, on cherche des gens sérieux. Si vous passez votre temps à boire de l'alcool et fumer des joints, c'est même pas la peine. Il y a des contrôles réguliers. » La remarque est plutôt maladroite. Face à elle, personne ne bronche. Dans l'amphithéâtre de la maison de l'éducation permanente, plus d'une centaine de jeunes originaires de la métropole sont venus écouter hier matin des entreprises (BTP, grande distribution, restauration ou même l'armée) proposer leurs offres de postes.

Plus qu'une rencontre. L'espoir pour ces jeunes de 18 à 25 ans de décrocher un passeport pour six mois d'une nouvelle aventure.

Passage par la case armée

Baptisée « Permis sport emploi », elle permet de viser un emploi stable. Elle a lieu un peu partout en France, mais c'est seulement la seconde édition dans le Nord. Les candidats ont été repérés dans les missions locales de Lille - ils sont majoritaires dans le groupe, avec environ 70 jeunes -, Roubaix, Tourcoing et Wattrelos. « Ils ont été choisis en fonction de leur profil et de leur projet professionnel », selon Olivier Jastrab, directeur adjoint de la mission locale de Lille. « On les prend en charge complètement durant tout ce temps, pour une formation en trois étapes », détaille Ayité Creppy, le directeur de Face Lille Métropole. La première étape est peut-être l'une des plus radicales.

Une immersion au sein de l'armée de l'air. Veut-on les enrôler dans l'aviation ? Pas du tout répond Ayité Creppy. « L'objectif vise surtout la citoyenneté, une immersion dans l'armée est le meilleur moyen pour comprendre et assimiler les valeurs de la République. J'y ai entendu de très beaux discours. On leur a notamment dit qu'ils ne seront jamais écartés parce qu'ils sont différents. » Le second levier actionné est le sport, pour pouvoir retrouver la pratique d'une activité physique régulière, et en profiter pour développer l'esprit d'équipe. Quoi de mieux que le monde de l'ovalie. Un partenariat a été monté avec le Lille Métropole Rugby. Et ce n'est pas tout. Le projet finance aussi le permis de conduire, axe central pour l'obtention d'un emploi. Sur la session précédente, en six mois de temps, ils ont été 37 à décrocher le code, et 35 le permis, sur un effectif de 40. De bons scores. À l'heure où l'aventure va bientôt démarrer, reste maintenant l'étape capitale. La confrontation au monde l'emploi. Hier, ils ont pu jauger ce que les entreprises attendaient d'eux. Les discours étaient musclés, la présentation rigoureuse. Les jeunes savent désormais à quoi s'en tenir.

« C'est important pour nous de faire venir les entreprises face aux jeunes, elles attendent trop souvent que les jeunes viennent à elles. » Cette présentation faite, tout le groupe pourra maintenant faire un débrief pour choisir l'offre à laquelle il souhaite postuler. Car lundi c'est le jour J. Un speed-dating entre ces jeunes et les entreprises, organisé dans les locaux du Lille Université Club. « Ce sera un vrai entretien d'embauche, ils l'ont préparé avec les conseillers professionnels de la mission locale », résume Olivier Jastrab. Tout n'est pas rose, car le « permis sport emploi » est limité à 50 places. Les perdants se verront proposer d'autres alternatives.